

VOYAGE OFFICIEL EN GRECE

ALLOCUTION PRONONCEE PAR  
MADAME SIMONE VEIL, PRESIDENT DU PARLEMENT EUROPEEN,  
A L'OCCASION DU DINER OFFERT PAR MONSIEUR TSATSOS,  
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE.

SAMEDI 29 MARS 1980 - 21 H 30  
PALAIS PRÉSIDENTIEL

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

A L'ISSUE D'UNE JOURNÉE SI BRILLANTE,  
PERMETTEZ-MOI DE VOUS FAIRE PART AVEC FRANCHISE DE LA  
PROFONDE ÉMOTION QUE J'AI RESENTIE, D'ABORD POUR AVOIR  
ÉTÉ CHOISIE COMME LAURÉAT DU PREMIER PRIX "ATHÈNES",  
PUIS POUR L'AVOIR SOLENNELLEMENT REÇU AUJOURD'HUI DANS  
LA VILLE QUI LUI A DONNÉ SON NOM.

CE PRIX, JE LE DOIS D'ABORD À L'AMOUR  
QU'ARISTOTE ONASSIS PORTAIT À SON FILS, AU DRAME QUI A  
ASSOMBRI LES DERNIÈRES ANNÉES DE SA VIE ET A SON DÉSIR  
DE LIER SON SOUVENIR À LA CÉLÉBRATION DES VALEURS UNI-  
VERSELLES DE L'HELLÉNISME.

COMMENT POURRAI-JE EXPRIMER LA RECONNAIS-  
SANCE QUE JE DOIS AUX MEMBRES DU JURY, QUI A PORTÉ SES  
SUFFRAGES SUR MON NOM, ET EN PARTICULIER À MONSIEUR LE  
PROFESSEUR STASSINOPOULOS ET À MADAME AHRWEILER, QUI ONT  
PRÉSIDÉ À LEURS DÉLIBÉRATIONS.

./.

2.

JE VOUDRAIS EN OUTRE REMERCIER TOUS LES MEMBRES DE LA FONDATION, QUI, MALGRÉ LEURS LOURDES RESPONSABILITÉS, ONT ACCEPTÉ DE CONSACRER UNE PARTIE DE LEUR TEMPS À LA RÉALISATION DU VOEU D'ARISTOTE ONASSIS.

TOUT SPÉCIALEMENT, JE DIRAI COMBIEN J'AI ÉTÉ SENSIBLE À L'ACCUEIL DE SON PRÉSIDENT, MADAME CHRISTINA ONASSIS, À LAQUELLE JE TIENS À EXPRIMER MA TRÈS PROFONDE RECONNAISSANCE.

J'INSISTE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, SUR L'HONNEUR PARTICULIER QU'A REPRÉSENTÉ POUR MOI LE FAIT D'AVOIR REÇU CETTE HAUTE DISTINCTION DE VOS MAINS.

PLUS QUE TOUT AUTRE, VOUS ÉTIEZ EN EFFET PERSONNELLEMENT DESTINÉ À PRÉSIDER CETTE CÉRÉMONIE DÉDIÉE AU RAPPROCHEMENT DES PEUPLES ET AU RESPECT DE LA PERSONNE HUMAINE. HOMME POLITIQUE DEPUIS LONGTEMPS PROFONDÉMENT ATTACHÉ À LA DÉMOCRATIE ET À LA LIBERTÉ, MAIS AUSSI HOMME DE LETTRES, POÈTE ET PHILOSOPHE, VOUS INCARNEZ CES VALEURS HUMANISTES DONT L'OCCIDENT A HÉRITÉ DE LA GRÈCE ET QUE NOUS AVONS CÉLÉBRÉES AUJOURD'HUI.

./.

3.

MAIS SURTOUT, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, VOUS REPRÉSENTEZ LA GRÈCE. VOUS AVEZ AINSI VOULU, EN REMETTANT VOUS-MÊME LES PRIX AUX LAURÉATS, FAIRE QUE CE SOIT LA GRÈCE TOUT ENTIÈRE QUI LES HONORE. J'AI ÉTÉ CONSCIENTE QUE, PAR VOTRE PERSONNE, C'EST LA RÉPUBLIQUE GRECQUE QUI A FÉLICITÉ LE PREMIER PRÉSIDENT DU PARLEMENT EUROPÉEN ÉLU AU SUFFRAGE UNIVERSEL. AU MOMENT OÙ VOTRE PAYS SE PRÉPARE À REJOINDRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, J'AI SAISI LA PORTÉE SYMBOLIQUE DE CETTE MANIFESTATION ET J'Y AI ÉTÉ EXTRÊMEMENT SENSIBLE.

VOUS DIRAI-JE LE PLAISIR QUE J'ÉPROUVE À ME TROUVER, CE SOIR, À VOS CÔTÉS EN COMPAGNIE DE MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE CARAMANLIS, QUE LES EUROPÉENS CONNAISSENT ET APPRÉCIENT SI HAUTEMENT. NOUS SAVONS CE QUE MONSIEUR CARAMANLIS A FAIT, DEPUIS LONGTEMPS, POUR LE RAYONNEMENT DE VOTRE PAYS EN EUROPE. MONSIEUR CARAMANLIS, VOUS RESTEREZ POUR NOUS TOUS, EUROPÉENS, L'HOMME QUI, UNE NUIT D'ÉTÉ, EST REVENU À ATHÈNES PORTEUR POUR VOTRE PEUPLE DU MESSAGE DE LA LIBERTÉ.

°°

./.

DANS QUELQUES MOIS MAINTENANT, LA GRÈCE SERA LE DIXIÈME MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE. JE NE VOUDRAIS PAS TERMINER CETTE JOURNÉE SANS EXPRIMER, AU NOM DES EUROPÉENS, COMBIEN NOUS SOMMES À L'AVANCE HEUREUX DE CET ÉVÉNEMENT.

JE NE DIS PAS CELA SEULEMENT POUR UNE RAISON AFFECTIVE, ENCORE QUE LA RÉUNION DE LA GRÈCE ET DE L'EUROPE, QUI N'ONT CESSÉ D'EXERCER L'UNE VERS L'AUTRE UNE PUISSANTE ATTRACTION, AIT UNE FORTE VALEUR SENTIMENTALE.

NOUS CONNAISSONS LES EFFORTS D'ADAPTATION QUE CETTE ADHÉSION NÉCESSITERA DE PART ET D'AUTRE. MAIS CELA NE DOIT PAS CACHER L'APPORT TRÈS PRÉCIEUX QU'ELLE REPRÉSENTE.

IL NE M'APPARTIENT PAS DE PARLER AU NOM DE LA GRÈCE. JE SOULIGNERAI CEPENDANT COMBIEN, À MES YEUX, LES PAYS EUROPÉENS SONT AUJOURD'HUI SOLIDAIRES ET NE PEUVENT FAIRE FACE ISOLÉMENT AUX DÉFIS ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES AUXQUELS ILS SONT CONFRONTÉS.

JE SOULIGNERAI SURTOUT CE QUE REPRÉSENTE CETTE ADHÉSION POUR LA COMMUNAUTÉ ELLE-MÊME.

A CET ÉGARD, L'APPORT DE LA GRÈCE NE PEUT S'APPRÉCIER SIMPLEMENT EN TERMES QUANTITATIFS DE POPULATION OU DE REVENU NATIONAL.

CET APPORT EST EN EFFET PRÉCIEUX À PLUS D'UN TITRE.

LA GRÈCE DONNE À L'EUROPE UN ESPACE EN LUI RESTITUANT UNE MER. ELLE PERMET À LA COMMUNAUTÉ, QUI A D'ABORD ÉTÉ CELLE DU RHIN ET DE LA MER DU NORD, D'ACQUÉRIR SA VRAIE DIMENSION EUROPÉENNE EN COMPLÉTANT SA CARTE DU BASSIN MÉDITERRANÉEN.

LA MER MÉDITERRANÉE EST BIEN UNE MER DE L'EUROPE, CELLE OÙ L'EUROPE S'EST FAITE, OÙ LES EUROPÉENS SE SONT RENCONTRÉS ET ONT DÉVELOPPÉ LEURS ÉCHANGES.

GRÂCE À SES ÎLES ET AUX MERS QUI LA Baignent, LA GRÈCE EST LE PAYS MARITIME PAR EXCELLENCE. UNE TRADITION ININTERROMPUE DE TROIS MILLÉNAIRES LIE LES GRECS À LA MER. DANS SA MYTHOLOGIE COMME DANS SON HISTOIRE, LA GRÈCE A TOUJOURS VU SON DESTIN LIÉ À LA MER.

AUJOURD'HUI, TANT SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE - QU'IL S'AGISSE DES RICHESSES NATURELLES, DES TRANSPORTS OU DU TOURISME, QUE SUR LE PLAN STRATÉGIQUE, CET ESPACE EST D'UNE IMPORTANCE CAPITALE.

GRÂCE À L'ADHÉSION DE LA GRÈCE, NOTRE COMMUNAUTÉ, FAITE DU RASSEMBLEMENT DES PAYS EUROPÉENS DE DÉMOCRATIE, COMPTERA UN MEMBRE DE PLUS. J'AI DIT COMBIEN LA DÉFENSE DE NOS RÉGIMES DÉMOCRATIQUES EXIGEAIT DE NOTRE PART UN EFFORT CONTINUEL. DANS CE COMBAT, L'UNION FAIT LA FORCE ET NOUS VOYONS L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU MEMBRE COMME UN RENFORT. QUE CE RENFORT VIENNE PRÉCISÉMENT DU PAYS QUI EST À L'ORIGINE DE LA DÉMOCRATIE, EST POUR LES EUROPÉENS UN MOTIF SUPPLÉMENTAIRE DE DÉTERMINATION.

NOTRE EUROPE EST ENFIN UNE COMMUNAUTÉ DE CULTURE. JE LE DIS BIEN QUE LE TRAITÉS AIENT POUR OBJET DE CRÉER UNE COMMUNAUTÉ "ÉCONOMIQUE". EN EFFET, LEUR AMBITION EST AUSSI, PAR CE MOYEN, DE SCELLER UNE UNION SANS CESSER PLUS ÉTROITE ENTRE LES PEUPLES.

LE SENTIMENT DE PARTAGER UN PATRIMOINE COMMUN CONTRIBUE PUISSAMMENT À CETTE UNION.

7.

CE PATRIMOINE CULTUREL NOUS EST POUR BEAUCOUP VENU DE LA GRÈCE, ET LA GRÈCE EST TOUJOURS RESTÉE OCCIDENTALE DE CULTURE, MALGRÉ LA PRÉSENCE TOUTE PROCHE DU MONDE ASIATIQUE.

CE RETOUR AUX SOURCES DE NOTRE CIVILISATION, QUI ACCOMPAGNE L'ARRIVÉE DE LA GRÈCE, EST POUR NOTRE EUROPE UN GRAND ENRICHISSEMENT.

°°°

POUR CES RAISONS, LES EUROPÉENS SONT RECONNAISSANTS À LA GRÈCE D'AVOIR VOULU ÊTRE DES LEURS.

DANS L'OUVRAGE QUE VOUS AVEZ CONSACRÉ À LA "GRÈCE ET L'EUROPE", VOUS AVEZ, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, EXPRIMÉ UN ESPOIR. VOUS FORMULEZ LE SOUHAI T QUE L'UNION DE L'EUROPE PUISSE ÊTRE EN SON BERCEAU MÉDITERRANÉEN, UN FERMENT DE PAIX ET UN "CHANGEMENT D'ESPÉRANCE DANS L'HISTOIRE" COMME ELLE L'A ÉTÉ HIER POUR LES NATIONS RIVERAINES DU RHIN.

./.



8.

CET ESPOIR, TOUS LES EUROPÉENS LE PARTAGENT.

JE SUIS PARTICULIÈREMENT HEUREUSE QUE VOUS  
M'AYEZ DONNÉ L'OCCASION DE LE DIRE AUJOURD'HUI.